

OPÉRA\_  
\_DE\_  
\_LILLE

*Nuits*  
Véronique Gens  
I Giardini

lu 15 novembre 20h

**CONCERT**



**CONCERT**

durée +/- 1h30 entracte compris

Véronique Gens  
I Giardini  
*Nuits*

**Véronique Gens** soprano

**I Giardini** quintette avec piano

**Shuichi Okada, Hélène Maréchaux** violons

**Léa Hennino** alto

**Pauline Buet** violoncelle

**David Violi** piano

Direction artistique **Pauline Buet, David Violi**

Conception du programme et transcriptions **Alexandre Dratwicki**

directeur artistique du Palazzetto Bru Zane

**Production** Bru Zane France

Partitions **Éditions musicales du Palazzetto Bru Zane**



# Programme

## Crépuscule. Nuit d'amour

**Gabriel Fauré (1845-1924)**

*Quintette avec piano n° 1 : Molto Moderato*

**Guillaume Lekeu (1870-1894)**

*Trois Poèmes pour chant et piano : « Nocturne »  
(n° 3)*

**Gabriel Fauré (1845-1924)**

*La Bonne Chanson, op. 61 : « La lune blanche  
luit dans les bois » (n° 3)*

## Rêve. Nuit d'ailleurs

**Fernand de La Tombelle (1854-1928)**

*Orientale*

**Hector Berlioz (1803-1869)**

*Les Nuits d'été, op. 7 : « L'Île inconnue » (n° 6)*

**Jules Massenet (1842-1912)**

*Vingt Mélodies : « Nuit d'Espagne »*

**Camille Saint-Saëns (1835-1921)**

*Désir de l'Orient*

## Cauchemar. Nuit d'angoisse

**Ernest Chausson (1855-1899)**

*Chanson perpétuelle, op. 37*

**Guy Ropartz (1864-1955)**

*Quatre Poèmes : « Ceux qui parmi les morts  
d'amour » (n° 3)*

## L'Aube. Nuit de fête

**Charles-Marie Widor (1844-1937)**

*Quintette avec piano n° 1, op. 7 : Molto Vivace*

**Marcel Louiguy (1916-1991)**

*La Vie en rose*

**André Messager (1853-1929)**

*« J'ai deux amants », extr. de L'Amour masqué*

**Reynaldo Hahn (1874-1947)**

*« La Dernière Valse », extr. de Une revue*

# Introduction

Symbiose entre l'art du poète et celui du compositeur, la mélodie française est devenue le fleuron de la musique Belle Époque dans tous les salons parisiens, entre 1870 et 1914. Tournant peu à peu ses regards vers la salle de concert symphonique, le genre s'est aussi paré des couleurs de l'orchestre grâce au talent de Duparc, Saint-Saëns ou Debussy. Mais, curieusement, entre le simple piano accompagnateur et le vaste ensemble symphonique, seules quelques œuvres ont su tirer parti de la richesse et de la variété des effectifs de musique de chambre.

Regroupant quatuor à cordes et piano autour du chanteur, la *Chanson perpétuelle* de Chausson, le *Nocturne* de Lekeu et le cycle *La Bonne Chanson* de Fauré allient l'art de la mélodie à celui du quintette avec piano, dans un ensemble dont les couleurs oscillent entre intimité et ambitions orchestrales. Isolées dans l'histoire de la musique, ces pages pionnières ont acquis une célébrité jamais démentie.

Le programme proposé par Véronique Gens, avec la complicité du Palazzetto Bru Zane et de l'ensemble I Giardini, expérimente l'art de la transcription appliqué au répertoire de prédilection de l'artiste.

Aux côtés des trois œuvres citées précédemment, des pièces de compositeurs célèbres (Berlioz, Saint-Saëns, Fauré, Massenet) voisinent avec des pages inconnues (Hahn, La Tombelle, Ropartz, Widor) pour retracer les émois d'une ambiance nocturne : le charme de l'amour, le voyage du rêve ou la terreur du cauchemar.

Le cheminement sentimental est coloré par des mouvements instrumentaux de quintettes avec piano. Et le voyage s'autorise également quelques détours par des chemins de traverse inattendus...

# Textes chantés

**Guillaume Lekeu (1870-1894)**

**Nocturne (1893)**

Poème de Guillaume Lekeu

Des prés lointains d'azur sombre  
Où fleurissent les étoiles,  
Descend, lente et précieuse, la caresse  
d'un long voile  
D'argent pâli dans le velours de l'ombre.

Aux branches des bouleaux, des sorbiers  
et des pins,  
La tenture suspend ses longs plis de  
mystère  
Où dort le sommeil des chemins  
Et l'oublieuse paix du rêve et de la terre.

L'air frais et pur, dans les feuillées,  
Laisse mourir un lent soupir  
Si doux qu'il semble le désir  
Des défuntes vierges aimées

Cherchant l'invisible joyau  
Que va berçant, près du ruisseau,  
La chanson murmurante et douce.  
De l'onde rieuse en la mousse...

La lune resplendit comme une agrafe  
d'or !  
Et, parfumant la plaine heureuse,  
La bruyère s'endort  
Dans l'ombre lumineuse.

**Gabriel Fauré (1845-1924)**

**La lune blanche luit dans les bois (1894)**

Poème de Paul Verlaine

La lune blanche  
Luit dans les bois ;  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée...

Ô bien aimée.

L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre  
Apaisement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

**Hector Berlioz (1803-1869)**

**L'île inconnue (1841)**

Poème de Théophile Gautier

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller ?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler !

L'aviron est d'ivoire,  
Le pavillon de moire,  
Le gouvernail d'or fin ;  
J'ai pour lest une orange,  
Pour voile une aile d'ange,  
Pour mousse un séraphin.

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller ?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler !

Est-ce dans la Baltique,  
Dans la mer Pacifique,  
Dans l'île de Java,  
Ou bien est-ce en Norvège,  
Cueillir la fleur des neiges,  
Ou la fleur d'Angsoka ?

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller ?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler !

– Menez-moi, dit la belle,  
À la rive fidèle  
Où l'on aime toujours.  
– Cette rive, ma chère,  
On ne la connaît guère  
Au pays des amours.

**Jules Massenet (1842-1912)**

**Nuit d'Espagne (1875)**

Poème de Louis Gallet

L'air est embaumé, la nuit est sereine  
Et mon âme est pleine de pensers joyeux ;  
Ô bien-aimée, viens ! Ô bien-aimée,  
Voici l'instant de l'amour !

Dans le bois profond où les fleurs  
s'endorment,  
Où chantent des sources,  
Vite, enfuyons-nous, enfuyons-nous !  
Vois, la lune est claire et nous sourit dans  
le ciel.

Les yeux indiscrets ne sont plus à craindre,  
Viens, ô bien-aimée, la nuit protège ton  
front rougissant!  
La nuit est sereine, apaise mon cœur ;  
C'est l'heure d'amour ! C'est l'heure !

Dans le sombre azur les blondes étoiles  
Écartent leurs voiles pour te voir passer,  
Ô bien-aimée, viens ! Ô bien-aimée,  
Voici l'instant de l'amour !

J'ai vu s'entr'ouvrir ton rideau de gaze,  
Tu m'entends cruelle,  
Et tu ne viens pas, tu ne viens pas !  
Vois, la route est sombre sous les rameaux  
enlacés !

Cueille en leur splendeur tes jeunes  
années,  
Viens ! Car l'heure est brève,  
Un jour effeuille les fleurs du printemps !  
La nuit est sereine, apaise mon cœur !



**Camille Saint-Saëns (1835-1921)**

***Désir de l'Orient (1871)***

Poème de Camille Saint-Saëns

Là-bas, dans un ciel de turquoise,  
Brille un soleil d'or ;  
Là-bas sur la terre chinoise,  
L'art fleurit encor.  
Là-bas dans la brise embaumée,  
Les chants amoureux  
S'éteignent, comme d'une almée les yeux  
langoureux.  
Là-bas !

Dans les eaux du Bosphore  
Les blanc minarets  
Regardent leurs longs cous d'amphore  
Parmi les cyprès.  
Là-bas, la sultane enivrée  
De parfums amers  
Mêle à sa chevelure ambrée  
La perle des mers.  
Là-bas !

Mais, ici, ciel morose  
Et nuit sans réveil !  
Sur sa tige languit la rose  
Rêvant du soleil !  
Ah ! que ne puis-je à tire d'aile,  
Orient sacré,  
Atteindre ton azur fidèle,  
Ton beau ciel nacré !

**Ernest Chausson (1855-1899)**

***Chanson perpétuelle (1898)***

Poème de Charles Cros

Bois frissonnants, ciel étoilé,  
Mon bien-aimé s'en est allé,  
Emportant mon cœur désolé !

Vents, que vos plaintives rumeurs,  
Que vos chants, rossignols charmeurs,  
Aillent lui dire que je meurs !

Le premier soir qu'il vint ici  
Mon âme fut à sa merci.  
De fierté je n'eus plus souci.

Mes regards étaient pleins d'aveux.  
Il me prit dans ses bras nerveux  
Et me baisa près des cheveux.

J'en eus un grand frémissement ;  
Et puis, je ne sais plus comment  
Il est devenu mon amant.

Et, bien qu'il me fût inconnu,  
Je l'ai pressé sur mon sein nu  
Quand dans ma chambre il est venu.

Je lui disais : « Tu m'aimeras  
Aussi longtemps que tu pourras ! »  
Je ne dormais bien qu'en ses bras.

Mais lui, sentant son cœur éteint,  
S'en est allé l'autre matin,  
Sans moi, dans un pays lointain.

Puisque je n'ai plus mon ami,  
Je mourrai dans l'étang, parmi  
Les fleurs, sous le flot endormi.

Au bruit du feuillage et des eaux,  
Je dirai ma peine aux oiseaux  
Et j'écarterai les roseaux.

Sur le bord arrêlée, au vent  
Je dirai son nom, en rêvant  
Que là je l'attendis souvent.

Et comme en un linceul doré,  
Dans mes cheveux défaits, au gré  
Du flot je m'abandonnerai.

Les bonheurs passés verseront  
Leur douce lueur sur mon front ;  
Et les joncs verts m'enlaceront.

Et mon sein croira, frémissant  
Sous l'enlacement caressant,  
Subir l'étreinte de l'absent.

**Guy Ropartz (1864-1955)**

**Ceux qui, parmi les morts d'amour (1899)**

Textes de Guy Ropartz et Pierre-René Hirsch,  
d'après l'*Intermezzo* de Heinrich Heine

Ceux qui, parmi les morts d'amour,  
Ont péri par le suicide  
Sont enterrés au carrefour  
Là s'épanouit et réside

Une fleur bleue étrange fleur  
Aussi rare que sa couleur  
Aucun nom ne l'a désignée  
C'est la fleur de l'âme damnée !

Pendant la nuit au carrefour  
Je soupire dans le silence  
Au clair de lune se balance  
La fleur des damnés de l'amour !

**Marcel Louiguy (1916-1991)**

**La Vie en rose (1945)**

Paroles d'Édith Piaf

Des yeux qui font baisser les miens  
Un rire qui se perd sur sa bouche,  
Voilà le portrait sans retouche,  
De l'homme auquel j'appartiens.

(Refrain)

Quand il me prend dans ses bras,  
Qu'il me parle tout bas,  
Je vois la vie en rose ;  
Il me dit des mots d'amour,  
Des mots de tous les jours,  
Et ça m'fait quelque chose ;  
Il est entré dans mon cœur  
Une part de bonheur,  
Dont je connais la cause,  
C'est lui pour moi, moi pour lui, dans la vie  
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie ;  
Et dès que je l'aperçois,  
Alors je sens en moi  
Mon cœur qui bat.

Des nuits d'amour à plus finir,  
Un grand bonheur qui prend sa place,  
Les ennuis, les chagrins s'effacent,  
Heureux, heureux à en mourir.

(Refrain)

**André Messager (1853-1929)**

***J'ai deux amants (1923)***

Paroles de Sacha Guitry

J'ai deux amants, c'est beaucoup mieux,  
Car je fais croire à chacun d'eux  
Que l'autre est le monsieur sérieux.  
Mon Dieu ! Que c'est bête les hommes !  
Ils me donnent la même somme  
Exactement par mois,  
Et je fais croire à chacun d'eux  
Que l'autre m'a donné le double chaque  
fois.  
Et ma foi, ils me croient tous les deux !  
Je ne sais pas comment nous sommes,  
Mais, mon Dieu ! Que c'est bête un  
homme !  
Alors... vous pensez... deux !

Un seul amant, c'est ennuyeux  
C'est monotone et soupçonneux,  
Tandis que deux c'est vraiment mieux.  
Mon Dieu ! Que les hommes sont bêtes !  
On les f'rait marcher sur la tête  
Facilement, je crois,  
Si par malheur ils n'avaient pas,  
À cet endroit précis, des ramures de bois  
Qui leur vont,  
Et leur font un beau front ombrageux !  
Je ne sais pas comment nous sommes,  
Mais, mon Dieu ! Que c'est bête un  
homme !  
Alors, vous pensez... deux !

**Reynaldo Hahn (1874-1947)**

***La Dernière Valse (1926)***

Paroles de Maurice Donnay et Henri  
Duvernois

Les feuilles tombent, c'est l'automne.  
Tu pars, tout est fini !  
Écoute le vent monotone  
Dans la forêt sans nid.  
Dans sa tristesse, la nature  
Révèle à ma raison  
Que l'amour est une aventure  
Qui dure une saison.

Mais ce soir valsons ensemble,  
C'est pour la dernière fois.  
Presse encor ma main qui tremble,  
Que j'entende encor ta voix !  
Et si tu vois des larmes  
Qui brillent dans mes yeux,  
Peut-être alors mes yeux  
Auront des charmes délicieux.

Pour m'étourdir dans ma détresse,  
Valsons comme aux beaux jours,  
Quand tu jurais à ta maîtresse  
De l'adorer toujours.  
Valsons, valsons, ton bras me serre  
Bien fort contre ton cœur ;  
Et je pense : était-il sincère  
Ou bien toujours menteur ?

Dernier baiser, dernière étreinte,  
Tu pars ! Voici le jour !  
Une étoile s'est éteinte  
Dans le ciel de l'amour.  
Cruel, cruel, tu vois les larmes  
Qui coulent de mes yeux !  
Mais les larmes n'ont plus de charmes  
Pour les cœurs oubliés.



# Master classe publique avec Véronique Gens

pianiste accompagnateur **Benjamin Laurent**

**jeudi 2 décembre 20h**

Gratuit, sur réservation (places limitées)

Avec le soutien du **Club Lyrique Régional**

[opera-lille.fr](http://opera-lille.fr)

[@operalille](https://www.instagram.com/operalille)



© Franck Juery

# Repères biographiques

**Véronique Gens** soprano

Après avoir dominé la scène baroque, Véronique Gens s'est établie une solide réputation à l'international. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes de Mozart et du répertoire français. Elle chante sur les plus grandes scènes lyriques : Opéra de Paris, Royal Opera House de Londres, Wiener Staatsoper, Bayerische Staatsoper, Monnaie de Bruxelles, Gran Teatre del Liceu à Barcelone, Teatro Real de Madrid, Amsterdam, festivals d'Aix-en-Provence et de Salzbourg, etc. Elle se produit aussi en concert et en récital dans le monde entier. Ses nombreux enregistrements (plus de 80 CD et DVD) ont reçu plusieurs récompenses internationales. Véronique Gens enregistre en exclusivité pour Outhere Music France. Très investie dans le travail du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, elle participe à plusieurs CD de la collection « Opéra français » dont *La Reine de Chypre* d'Halévy et *Faust* de Gounod. Parmi ses projets, citons *Armide* de Gluck à l'Opéra Comique et *Dialogues des Carmélites* à Munich. En concert, elle interprétera *Shéhérazade* au Musikverein de Vienne et les *Rückert-Lieder* avec le Belgian National Orchestra et l'Orchestre National des Pays de la Loire. Elle se produira également en récital au Bijloke de Gand, à la Salle Pierre Boulez de Berlin, à l'Opéra de Bordeaux, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorium de Lyon, à l'Auditorium du musée d'Orsay, à la Monnaie de Bruxelles, etc.

Véronique Gens est chevalier de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.

**Ensemble I Giardini**

Né en 2012 sous l'impulsion de ses deux directeurs artistiques, Pauline Buet, violoncelliste, et David Violi, pianiste, I Giardini est un collectif d'artistes inspirés et engagés, parmi les plus talentueux de leur génération, réunis autour d'une sensibilité commune et de la même joie d'être sur scène. Espace de liberté et d'exploration, I Giardini s'inspire de la variété des sonorités et des personnalités pour révéler un univers romantique unique où les productions sont des matières vivantes, conjuguant exigence musicale de premier plan et ouverture permanente aux autres points de vue et formes d'expression. Fauré, Bonis, La Tombelle, Chausson, Schumann, Hersant, Bonardi : autant de compositeurs emblématiques ou à découvrir, qui sont au cœur de sa démarche. Depuis sa création, I Giardini s'est produit sur les grandes scènes françaises (musée d'Orsay, Théâtre des Bouffes du Nord, Arsenal de Metz, TAP Poitiers, Opéra de Lille, Fondation Royaumont, Variations Classiques Annecy) et internationales. Leurs dernières tournées les ont notamment menés à Montréal (Salle Bourgie, Festival Classica), en Chine (NCPA Beijing, Forbidden City Concert Hall, Shanghai Oriental Art Center), en Allemagne (Beethovenfest, Heidelberg Frühling), en Italie (Bologna Festival, Palazzetto Bru Zane). Ses derniers enregistrements (Evidence Classics, Alpha Classics) ont été salués par la presse : Choc Classica, ffff Télérama. La critique met en avant « une technique pleine d'élégance et d'émotion » (Forum Opéra). Leur dernier opus, « Nuits », avec Véronique Gens, est nommé aux Victoires de la Musique Classique 2021, et reçoit un Diapason d'Or en 2020.

La prochaine saison sera marquée par la sortie de « Bleu », nouvel album Alpha Classics, en partenariat avec le musée Yves Saint Laurent de Marrakech, et par la création mondiale de *The Wheel*, une commande d'I Giardini à la compositrice américaine Caroline Shaw, en coproduction avec l'Opéra Orchestre national de Montpellier, Musica Strasbourg, le Lieu Unique Nantes, Musique(s) Rive Gauche Paris et Face Foundation New York.

*Mécénat Musical Société Générale et la Caisse des Dépôts et Consignations sont les grands mécènes d'I Giardini.*

# OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière

## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques

### MÉCÈNES EN COMPÉTENCES



### MÉCÈNE EN NATURE



### MÉCÈNE PRINCIPAL



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



### MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



### PARTENAIRES MÉDIAS



### MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOIREILLE



### MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



### MÉCÈNE ASSOCIÉ



L'Opéra de Lille remercie également  
Patrick et Marie-Claire Lesaffre,  
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien



opera-lille.fr

@operalille

